

TRIVMPHVS



Sepe de questo superbo & Triumphale uehiculo, uide uno bian-  
chissimo Cyeno, negli amori di un'pleta d'una inelyta Nympha, figliola  
de Thebo, incredibile bellaria formata, & cum el diuino rostro obliua  
lunata, denotasse le ale, sogno le pare de uolare della ignea Fiera. Et cū  
diata & uolapaci oblectamenti ch'auano delectabilissime sacre deli-  
mi ambi conuati, Et el diuino Olio tra le delicate & aurore concollo-  
cato. La quale, como si uolano sopra dai Puluini di panno do-  
ro, capitatamente di molle uola lanagie ronzanti, cum tutti gli furo-  
panti & ornamenti conuati opponati. Et ella in d'ora de uella Nympha  
le fabule, de ferico bianchissimo cum tutta d'oro terno praheuerit

Agli loei corrispetti eleganti ornato de pene partiose.

Senza difetto de qualunque cosa che sia incrementato di difetto uenissimamente con corre. Somma

manie agli intenti con spicco & de

stabile. Con tutte le partecche

al primo fue descritto

di laude & plau

fo.

✽

SECUNDVS



EL TER, TIO c'è de triumpho leggono cum quattro uirtù de reze  
di Chrysolitho etiopico scintille d'oro flammigioso, T'isotta per el  
quale la feto del Atrillo g'è maligno demonio fupa. Alla l'ina mano gra-  
to, cum tutto quello ch'è di sopra de rote & d'otto. Dispocia le affile fue in  
ambito per el modo con padre sopra narato, erano di aione Heliro-  
pia Cypico, cum potenze negli lumi celesti el suo g'istite, en la, & el diuino  
dona, di sanguine g'arale p'and'ulata.

Officia tale historiano in furo pro la tabella de rava. Vno homo di re-  
gia m'istate il g'ue, Oratio in uno sacro templo el diuo f'ino lacro, quel  
le che della forma d'una sola de uena figurate. Sentendo el p'one la ce-  
dione fue per ella del segno. Et se per alcuno fosse p'og'ua, Foe  
una mania strabuzata una carilla rote, Et in quella cum  
folone cubo di la fue inclinatate. Nella qua-  
le ella coll'abonda affido, cum ca-

ressio folato, nel uer-  
no f'ino g'are do-

ro fillate

unde

na.

✽

23

[COLONNA, Francesco  
(1433-1527)]

*Hypnerotomachia Poliphili*

*Venise, Alde Manuce*

*pour Leonardo Crasso, décembre 1499*

In-folio (298 x 204mm)

180 000 / 240 000 CHF

120 000 / 160 000 €

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE

Pour la collation, le contenu, l'illustration et les références voir le livre précédent  
RELIURE DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Dos de veau fauve, plats de papier beige, dos à nerfs orné de filets à froid,  
titre doré

PROVENANCE : quelques rares annotations – Marco Cremosano, ex-libris manuscrit au titre – Bibliotheca  
Trivulziana avec cachets et étiquette en queue du dos

*Quelques piqûres et taches, quelques nudités faiblement voilées ; coiffes restaurées, mors fragiles*



Ilquale stylo fermamente infixo uno conspicuo uaso di Topacio susteniva, di antiquaria forma, la corpulentia ima delquale era lata, cum tumidule scindule cincto nellapertura mirificamente di una coronicetta, sotto laquale era una fasciola iclaustrata dunaltra subiecta. Nellaq̄le ligatura, in quatro æquale diuisione, appacti erano q̄tro alati capituli di puerulo cū q̄tro stillāti sipunculi negli labri. Da poscia il residuosi acumina ua dua tãto, q̄to la ima corpuletia in una obturatiõe sopra lorificio di una

24

CATHERINE DE SIENNE

(sainte, 1347-1380)

*Epistole devotissime*

Venise, Alde Manuce,

19 septembre 1500

In-folio (313 x 213mm)

10 000 / 18 000 CHF

7 000 / 12 000 €



24

**PREMIERE EDITION. UNIQUE EDITION INCUNABLE COMPLETE  
DES LETTRES ET ORAISONS DE LA GRANDE MYSTIQUE SIENNOISE.  
APPARITION DU CARACTERE ITALIQUE. L'UN DES GRANDS LIVRES  
ILLUSTRES PUBLIE PAR ALDE**

COLLATION : \*10 a-y<sup>8</sup> A-G<sup>8</sup> H<sup>10</sup> I-N<sup>8</sup> O<sup>10</sup> P-Z<sup>8</sup> AA-FF<sup>8</sup> : 422 feuillets. Caractères romains R4b:115 pour le texte et R2a:82 pour la dédicace, et italiques pour la légende de la gravure. 40 lignes à la page et foliotation. Petites initiales gravées sur bois à fond noir ou plus rarement blanc

CONTENU : \*1r titre, \*1v dédicace d'Alde à Francesco Piccolomini, cardinal au titre de Saint-Eustache, pape pour quelques jours à la mort d'Alexandre VI et datée du 19 septembre 1500, \*2r *Epistola dell beato Stephano Certosino*, \*8r table, a1r *Lettres*, F8r colophon : *Stampato in la Inclita Cita de Venetia in Casa De Aldo Manutio Romano a di XV Septembrio 1500*

ILLUSTRATION : un grand bois gravé à pleine page représentant la sainte recevant de deux anges la triple couronne

RELIURE DU XIX<sup>e</sup> SIECLE. Dos et coins de vélin, dos à décor doré, pièces de maroquin rouge et noir, tranches bleues

PROVENANCE : *Questo libro e Galeotto e Piero Compagni*, au dernier feuillet – Casimiro de Meli Lupi, 5<sup>e</sup> Prince de Soragna, (1773-1865), famille patricienne de Venise et noble de Bologne, ex-libris (XIX<sup>e</sup> siècle)

REFERENCES : HC \*4688 ; Goff C-281 ; *BMC* V, 562 ; *GW* 6222 ; Essling 1230 "grand bois au trait... d'une belle facture" ; Renouard p. 32 n° 2 ; Ahmanson-Murphy 36

*Restauration marginale aux premiers feuillets, quelques piqûres, pâles mouillures marginales aux derniers cahiers*

Sur les 368 lettres de sainte Catherine de Sienne publiées par Bartolommeo da Alzano, seules 31 avaient auparavant paru, en 1492, à Bologne. Catherine, fille de teinturier, se signala par ses puissantes mortifications et son infinie charité. Les papes eurent recours à elle pendant le Grand Schisme d'Occident et ce fut Pie II (Ænas-Silvius Piccolomini), parent du dédicataire, qui la canonisa en 1460. Vers 1500, les écrivains mystiques de la *Devotio moderna* sont lus avec ferveur. Alde, dans sa demande de privilège accordée le 23 juillet 1500, insiste sur le caractère sacré de l'œuvre et les nombreux efforts faits pour rassembler les écrits de la sainte depuis le début de cette entreprise dont l'initiative revient aux frères dominicains de Venise Girolamo Bondo et Giovanni Battista.

Le beau bois imprimé à pleine page a sans doute pour modèle la statue de la sainte exécutée en bois par Neroccio Bartolomea Landi et conservée à Sienne (cf. H. D. Saffrey, « Les images populaires des saints dominicains à Venise au XV<sup>e</sup> siècle et l'édition par Alde Manuce des *Epistole* de sainte Catherine de Sienne », *Italia medievale e humanistica*, t. 25, 1982, pp. 241-312).



TRANSIIT AD SPONSVM TRIBVSEXORNATA CORONIS



25

25  
CATHERINE DE SIENNE (sainte)  
*Epistole devotissime*  
Venise, Alde Manuce, 19 septembre

1500

In-folio (302 x 205mm)

7 500 / 12 000 CHF

5 000 / 8 000 €

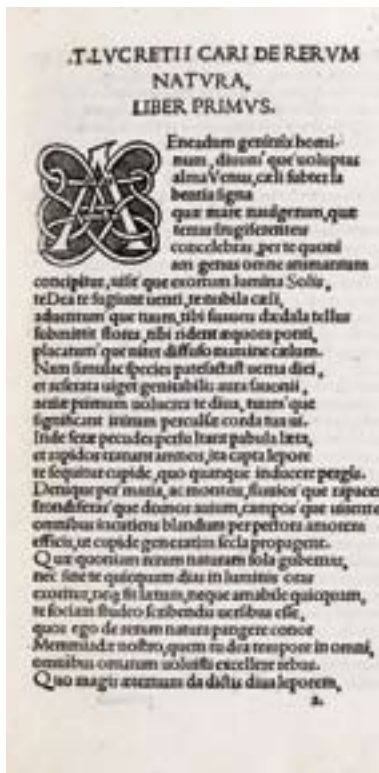
APPARITION DU CARACTERE ITALIQUE. L'UN DES GRANDS LIVRES  
ILLUSTRES PUBLIE PAR ALDE

Pour la collation, le contenu et les références, voir le livre précédent

RELIURE DE VELIN

PROVENANCE : Dionysius Ælius, ex-libris manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle à la page de titre

« L'édition, en belles lettres rondes, est de la plus grande beauté » (Renouard). Première apparition du caractère italique d'Alde dans le portrait gravé de sainte Catherine.



26

26  
 LUCRECE  
*De Rerum natura*  
 Venise, Alde Manuce, décembre 1500  
 In-4 (206 x 138mm)  
 23 000 / 30 000 CHF  
 15 000 / 20 000 €



26

**BEL EXEMPLAIRE DE GEORGES HEILBRUN DANS UNE RAVISSANTE RELIURE « EPICURIENNE » DU XVIII<sup>e</sup> SIECLE.**

COLLATION : π<sup>6</sup> a-m<sup>8</sup> n<sup>6</sup> : 108 feuillets. Caractères romains R4b:114, R2a:82 et grecs Gk3:84 pour quelques mots. 37 lignes à la page. Initiales gravées sur bois

CONTENU : π1t titre, π1v dédicace d'Alde à Alberto Pio, Prince de Carpi, π2r lettre de l'éditeur Girolamo Avanzi à Valerio Superchio, π3v note d'Avanzi suivie par la table, π6v biographie de Lucrèce, a1r text, n6r colophon *Venetis, accuratiss Apud Aldu mense Decem 1500*

RELIURE ITALIENNE, XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Veau blond moucheté, large roulette d'encadrement à motif doré de fleurs, feuillages et d'oiseaux, dos à nerfs, tranches dorées

PROVENANCE : quelques rares notes marginale à l'encre d'une écriture cursive humanistique – Andrea Bocca, ex-libris au contreplat – Georges Heilbrun, marque d'inventaire sur le dernier feuillet de garde

REFERENCES : HC \*10285 ; Goff L-335 ; *BMCV*, 562 ; Renouard p. 23 n° 1 ; Ahmanson-Murphy 37

*Quelques trous de vers aux mors*

Première édition aldine, donnée par Girolamo Avancio et surpassant toutes les éditions antérieures. Avancio se fonde sur l'édition également vénitienne de 1495, sans recours à de nouveaux manuscrits. Mais il y a toutefois eu un travail de critique interne, de conjecture, de restitutions de vers pour répondre aux exigences de métrique de Lucrèce. Un vers n'avait auparavant jamais été publié (II, 1169).

Alde, dans sa préface, encourage Avancio et Alberto Pio à progresser dans leur connaissance de l'épicurisme : « Lucrèce est celui qui grâce à sa belle poésie, exposa de la façon la plus complète la philosophie épicurienne, imitant en cela Empédocle, qui le premier chez les Grecs, a mis en vers les préceptes de la sagesse » (cité in Firmin-Didot, *Alde Manuce. L'hellénisme à Venise*, p. 144). Avec un lyrisme intense, le grand poème didactique de Lucrèce traite des doctrines matérialistes et cherche à libérer l'homme de la peur de la mort et des dieux. Entre les théories physiques issues de l'atomisme d'Epicure, Lucrèce dresse des tableaux vivants de l'existence humaine.



T. L. C. DE RERVM NATVRA  
LIBER QVINTVS



Vis potis est dignum palanti pe-  
ctore carmen  
condere pro rerū, maiestatis' que  
reperitis?

Quis'ue ualet uerbis tātum, quis  
fingere laudes  
pro meritis eius possit? quis talia  
nobis

pectore parta suo, quæ  
sita' que p̄mia liquit?

Nemo (ut opinor) erit mortali corpore cretus,  
nemo, si ut ipsa petit maiestas cognita rerum  
dicendum sit. Deus ille fuit, Deus inclute Memmi,  
qui princeps uitæ rationem inuenit eam, quæ  
nunc appellatur sapientia, qui' que per artem  
sinctibus e tantis uitam, tantis' que tenebris  
in tum

27

27

LUCRECE

*De Rerum natura*

Venise, Alde Manuce, décembre 1500

In-4 (206 x 138mm)

23 000 / 30 000 CHF

15 000 / 20 000 €

**BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES**

Pour la collation, le contenu et les références, voir le livre précédent

RELIURE ITALIENNE, XVIII<sup>e</sup> SIECLE. Veau brun moucheté, dos à nerfs orné de fleurette, tranches dorées

PROVENANCE : Girolamo Aleandro, avec ex-libris manuscrit à la page titre (*Aleandri και των φιλ(ων)*)

*Petites restauration dans le bas du feuillet de titre ; petites épidermures aux plats*

L'ouvrage est rare, malgré sa présence ici en deux exemplaires. Renouard écrivait au début du XIX<sup>e</sup> siècle : « Le Lucrèce est pour sa rareté un livre de haut prix, et dont bien peu de bibliothèques ont la satisfaction de posséder un bel exemplaire » (P. 23 n° 1).

28

POETÆ CHRISTIANI VETERES  
(latin et grec)

Venise, Alde Manuce, janvier 1501 -  
juin 1502 - juin 1504,

3 volumes in-4 (213 x 144mm)

9 000 / 13 000 CHF

6 000 / 9 000 €

### PREMIERE APPARITION DE LA MARQUE TYPOGRAPHIQUE D'ALDE : L'ANCRE AU DAUPHIN

COLLATION : (vol. 1) : π<sup>8</sup> ff-gg<sup>8</sup> hh<sup>10</sup> ii-xx<sup>8</sup> yy<sup>10</sup> 2hh-ii<sup>8</sup> 2kk<sup>6</sup> au<sup>10.8</sup> 2b<sup>8.8</sup> c3<sup>10.8</sup> 4d<sup>8.6</sup> : 234 feuillets sur 236, sans les deux derniers blancs. (Vol. 2) : π<sup>8</sup> a-c<sup>8</sup> d<sup>4</sup> e-i<sup>8</sup> k<sup>10</sup> aa-gg<sup>8</sup> hh<sup>6</sup> A-F<sup>8</sup> G<sup>4</sup> H-I<sup>8</sup> K<sup>4</sup> aaaaα<sup>8.8</sup> bbbβ<sup>10.8</sup> γcccc<sup>8.8</sup> δδddd<sup>8.10</sup> εεeee<sup>4.4</sup> : 293 feuillets sur 296, sans les trois blancs. (Vol. 3) : π<sup>2</sup> AAA<sup>10.8</sup> B BB<sup>8.8</sup> C CC<sup>10.8</sup> DD<sup>8.8</sup> E EE<sup>10.8</sup> FF<sup>8.8</sup> G GG<sup>10.8</sup> HH<sup>8.8</sup> I II<sup>10.8</sup> KK<sup>8.8</sup> LLL<sup>10.8</sup> MMM<sup>8.8</sup> NNN<sup>10.8</sup> OO O<sup>4.4</sup> [P]<sup>2</sup> : 234 feuillets. Caractères romains R2a:82, grecs : Gk2:114 (vol. 1) et Gk3:84. 34-37 lignes à la page. Marque typographique en deux dimensions (vol. 2 : Fletcher 1 et A1 en π8v ; vol. 3 : Fletcher f1 et A3 en OO8v)

CONTENU (simplifié) : vol. 1 : *Opera* de Prudence (rubriqué, avec de grandes initiales), *Epigrammata* de Prosper d'Aquitaine, *Hymni et cantica* en grec et latin de Jean Damascène et Cosme de Jérusalem, deux cantiques attribuées à Marc d'Idronte et Théophane [Graptos]. Vol. 2 : œuvres de Sédulius, de Juvencus et d'Arator, poèmes de Proba Falconia, Lactance, Damase, Cyprien et Tiphérine, œuvres de Sulpice Sévère, *Vie* de saint Nicolas traduite du grec par Leonardo Giustiniani et un florilège homérique en grec avec traduction (*Homocentra*), un ouvrage sur l'Annonciation en grec et latin. Vol. 3 : œuvres de Grégoire de Nazianze avec, inséré au milieu des cahiers, *l'Évangile selon saint Jean*, en grec et latin

RELIURE ANGLAISE DU XIX<sup>e</sup> SIECLE. Maroquin brun, fer ovale central doré, filets à froid, dos à nerfs, tranches dorées

PROVENANCE : vol. 1 : belle rubrication aux *Opera* de Prudence – vol. 1 : ex-libris manuscrit (XVI<sup>e</sup> siècle) d'un couvent d'Oratorien : *ex-libris Oratorii Gallicani* – vol. 2 : *Est congregationis Casiniensis* sur plusieurs feuillets – Charles J. Crawford, ex-libris gravés au contreplat – Christies Londres, 3 mai 1995

REFERENCES : Renouard p. 24 n° 1, p. 46 n° 4, p. 262 n° 12 ; H. G. Fletcher, *New Aldine studies*, San Francisco, 1988 ; Ahmanson-Murphy 38-58.5-84

*Vol. 1 : pâte mouillure aux marges inférieures ; vol. 3 : légères souillures au titre. Mors fragiles voire fendus*

Edition princeps des œuvres de Jean Damascène, Cosme de Jérusalem, Grégoire de Nazianze et d'autres. C'est l'aboutissement d'un long projet éditorial dédié à Daniele Clario, professeur de lettres à Raguse, et ayant pour but d'enseigner la poésie chrétienne aux enfants. Alde explique le système éminemment complexe d'imposition qui a régit ces trois publications : les cahiers grecs et latins étaient imprimés séparément puis réunis par la reliure pour mettre en regard les deux textes ce qui conduisait nécessairement à la présence au milieu de chaque cahier, et pour ne pas rompre l'alternance, de deux pages blanches en regard et inutiles : « Alde pour les employer s'avisait du bizarre expédient d'y imprimer un autre ouvrage » (Renouard p. 46 n° 4), comme l'Évangile de Jean (vol. 3). La marque au dauphin et à l'ancre, emblème de pièces romaines du Bas Empire, était déjà illustrée dans le *Songe de Poliphile* de 1499 et expliquée par la devise *festina lente* (« hâte-toi lentement ») qui correspond aux contraintes d'urgence et d'extrême précision auxquelles Alde faisait face.

